

Jean 16,29-33

Jésus termine un long échange avec ses disciples au cours duquel, en réalité, ceux-ci se sont peu exprimés. Leur dernière réaction, après s'être plaints de son langage énigmatique, est de lui faire part de leur satisfaction de l'entendre enfin parler clairement. C'est précisément cette dernière remarque qui va faire réagir Jésus fermement. Écoutons le dialogue.

« Maintenant nous savons que tu sais toutes choses. Tu n'as pas besoin que quelqu'un te prie. Voilà pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu »

« Maintenant vous croyez ? Vient une heure où vous serez dispersés, chacun de son côté, Et vous me laisserez seul... »

A première vue, la réaction des disciples est parfaite. Jésus sait tout, il connaît ses amis. Il prévoit leurs besoin, il n'est pas nécessaire de le prier. Leur confiance n'est-elle pas admirable ? Elle ne l'est pas pour deux raisons.

La première : ils savent que Jésus sait tout. C'est là une manière enfantine de se comprendre et de comprendre Jésus. Ils sont comme le petit garçon, fier de son papa. Papa sait tout. Il n'a pas conscience qu'il doit progresser dans la connaissance de lui-même et de son père. Sinon, il ne sera jamais vraiment un homme responsable. Une pointe de caprice se trouve dans leurs mots : « Tu n'as pas besoin que quelqu'un te prie ». Voilà un signe de gens satisfaits de se complaire dans l'assistance. Papa, qui sait tout, prévoira à mes besoins.

La seconde : ils prétendent croire. Que croient-ils ? Que Jésus est sorti de Dieu. Ils n'ont toujours pas compris qu'il y retourne ! Ce n'est pas ce qu'ils souhaitent. Il leur apporte tout ce dont ils ont besoin, que souhaiter de plus ? La réaction de Jésus confirme la remarque précédente. Bien qu'interrogative, elle est nette, du genre : « Ah ! Vous croyez ? ». Leur foi enfantine n'est pas une véritable foi. Elle n'est pas responsable. Responsable de son contenu et de ses conséquences. Le contenu : tout croyant doit être en mesure de dire pour quelles raisons il croit en telle ou telle vérité de la foi. Les conséquences : le croyant est un être responsable qui prend sa place dans la société.

Jésus en profite pour apporter une lumière supplémentaire : « Vous me laisserez seul, mais je ne suis pas seul ». Les disciples le laisseront seul en se dispersant quand viendra la passion. Leur foi, manquant de fond, ne les aidera pas à rester fidèles. Leur dispersion sera à la fois personnelle et commune. N'ayant pas réalisé leur unité intérieure, comment pourraient-ils rester unis quand le malheur s'abattra ! Mais Jésus apporte une plus grande lumière en leur disant (une fois de plus) qu'il n'est pas seul puisque lui et son Père ne sont qu'Un. Elle est là la source de leur unité intérieure et commune. Il ne l'avaient pas encore compris et peu leur importait cette union car ils n'avaient pas vu qu'elle était la source de tout union, de tout amour dans le monde. Il fallait donc qu'il comprennent que Jésus devait retourner chez son Père.

La conclusion est évidente. Jésus a accompli son parcours. Les hommes peuvent le suivre. Ils n'ont rien à craindre, ni les épreuves ni la mort. Une paix profonde peut les habiter quoiqu'il arrive dans leur vie.

André Dubled